

# RAPPORT FINAL

## LES SERVICES AUX IMMIGRANTS FRANCOPHONES DE LA RÉGION DE PEEL, OÙ EN SOMMES-NOUS?

Préparé par  
Gagné & Associates  
Février 2009

# **ÉTUDE DES BESOINS**

*Pour le Réseau de soutien  
à l'immigration francophone  
du Centre-Sud-Ouest de l'Ontario*

**LES SERVICES AUX  
IMMIGRANTS FRANCOPHONES  
DE LA RÉGION DE PEEL,  
OÙ EN SOMMES-NOUS?**

## **RAPPORT FINAL**

Préparé par  
Gagné & Associates  
Février 2009

# **LES SERVICES AUX IMMIGRANTS<sup>1</sup> FRANCOPHONES DE LA RÉGION DE PEEL, OÙ EN SOMMES-NOUS?**

## **RAPPORT FINAL**

### **TABLE DES MATIÈRES**

<b>Sommaire exécutif.....</b>	<b>03</b>
But de l'étude.....	08
Objectifs.....	08
Méthodologie.....	08
Résultats de base.....	09
Survol statistique de l'immigration francophone à Peel.....	10
Résultats .....	15
1. Inventaire des services existants.....	16
2. Défis et difficultés.....	19
➤ Les services en français.....	19
➤ Le financement.....	19
➤ La communauté immigrante.....	20
➤ La révision littéraire.....	21
3. Suggestions et/ou solutions.....	23
➤ Les services en français.....	23
➤ Le financement.....	23
➤ La communauté immigrante.....	24
➤ Le marketing.....	25
➤ L'emploi, formation et développement économique.....	25
4. Les partenariats.....	26
Analyse des résultats.....	28
Recommandation.....	29
Évaluation et mot de la fin.....	29

Annexe A – Liste des participants aux entrevues et rencontres

Annexe B – Inventaire des services existants

Annexe C – Défis et difficultés

Annexe D – Suggestions, solutions, partenariats

Annexe E – Évaluation de la rencontre de concertation du 30 janvier 2009-02-13

---

<sup>1</sup> Afin d'alléger la lecture de ce rapport, le genre masculin est utilisé et inclut le genre féminin à part égale.

# **LES SERVICES AUX IMMIGRANTS FRANCOPHONES DE LA RÉGION DE PEEL, OÙ EN SOMMES-NOUS?**

## **RAPPORT FINAL**

### **SOMMAIRE EXÉCUTIF**

Le Réseau de soutien à l'immigration francophone du Centre-Sud-Ouest de l'Ontario a mandaté l'agence indépendante, *Gagné & Associates*, pour mener à point une étude des besoins de la communauté immigrante francophone de la région de Peel.

Le but est de dresser un portrait global de la situation existante touchant l'immigration francophone dans la région de Peel (Mississauga, Brampton). L'étude demande de vérifier les services offerts aux immigrants francophones auprès des agences prestataires des services (francophones et anglophones), de vérifier les services reçus et les besoins à combler auprès des immigrants francophones bénéficiaires, et finalement de faire un survol de la littérature existante touchant l'immigration francophone dans la région de Peel.

Le Réseau a établi un partenariat avec le *Centre d'Établissement des nouveaux immigrants de Peel* (CÉNIP) pour l'agencement de cette étude. Plus d'une cinquantaine d'agences prestataires (francophones et anglophones) et plusieurs individus bénéficiaires furent invitées à participer à l'étude, soit avec un groupe focus ou soit par sondage téléphonique. Le Réseau a organisé les entrevues téléphoniques et le CÉNIP a organisé les rencontres de groupe.

Dix-neuf (19) agences prestataires de service ont participé aux entrevues ou à la rencontre de groupe focus dont treize (13) agences francophones et six (6) agences anglophones. Sept (7) individus ont participé à la rencontre de groupe focus. Une trentaine de personnes ont participé à la rencontre de concertation du 30 janvier 2009.

### ***Les statistiques***

La population des immigrants est en pleine croissance dans la région de Peel, presque trois (3) fois plus élevé (17,2%) que celui de l'ensemble de l'Ontario (6,6%). Il semble qu'entre 14 000 et 17 000 francophones vivent dans la région de Peel et qu'il n'y a pas eu de croissance significative entre 2001 et 2006. Selon certaines discussions à la rencontre de concertation, près de 10 000 immigrants francophones demeurent dans la région.

Cette région vieillit plus lentement que le reste de la province tandis que la population des adolescents de Peel a augmenté plus vite que celle de l'Ontario. On y voit aussi une augmentation dans les groupes d'âge de 35-49 ans et entre 10-14 ans. Ces données statistiques jettent un précieux éclairage sur la communauté de Peel et créent un impact important sur les programmes et services à offrir dans les domaines prioritaires.

Quoique le taux de chômage soit semblable à celui de la province, le niveau de pauvreté est 2,5 fois plus élevé que le niveau de la population de l'Ontario.

### ***L'inventaire des services existants***

Plus d'une trentaine d'agences prestataires furent identifiées ainsi que les services qu'ils offrent à la population immigrante. Les agences francophones ont beaucoup plus de succès à attirer les immigrants que les agences anglophones. Ces dernières expliquent que très peu de clientèle immigrante demande d'être servie en français. Donc, il n'est pas forcément nécessaire d'assurer un personnel francophone.

Quoique plus d'une dizaine d'agences offrant des services communautaires, culturels et sociaux furent identifiées, ces services ne sont pas suffisants pour combler les besoins des immigrants, contrer l'isolement et promouvoir l'intégration. De fait, la pauvreté des familles dans la région de Peel dépasse le taux provincial.

Les services d'éducation en français sont en place, entre autres, par le biais des deux conseils scolaires francophones et du collège Boréal. Toutefois, le manque de garderies en français se fait ressentir. Les cours d'anglais langue seconde sont en demande.

Plus d'une dizaine d'agences d'emploi et de développement communautaire francophones semblent ouvrir des portes aux immigrants. Toutefois, les individus indiquent que l'emploi est toujours un besoin primordial.

Les services d'établissement et d'intégration ne sont pas trop disponibles en français même si plus d'une dizaine d'agences sont en place pour aider les immigrants.

Une des plus grandes faiblesses est certainement dans le secteur des services en santé en français. Les services semblent non existants et en haute demande.

### ***Les défis et difficultés***

Selon les réponses reçues, il est évident que l'offre des services en français est le plus gros défi à surmonter surtout pour les agences anglophones. Ils ont de la difficulté à justifier les coûts du service en français à la faible demande. Pour les agences francophones, la formule du financement est primordiale. On ne peut pas offrir des services stables sans un financement approprié.

Les méthodes courantes de financement n'ont pas répondu aux changements et aux défis qui se passent à Peel – défis causés par la grande croissance et l'augmentation des diversités. Tous les secteurs de la société des citoyens de Peel sont affectés par le manque de financement.

L'impact sur la société causé par la pauvreté, les défis pour les enfants et familles, l'abus chez la femme, les personnes âgées est alarmant. Ceci mène à un surcroît de besoins et services.

Certains défis et difficultés se retrouvent surtout parmi la communauté immigrante elle-même. L'intégration et l'adaptation aux méthodes canadiennes sont parfois difficiles.

On remarque aussi la difficulté à rejoindre les immigrants francophones. Selon les statistiques présentées, il y a plus de 10 000 immigrants francophones dans la région de Peel. ***Mais où sont-ils?***

### ***Les suggestions et/ou solutions***

Les agences prestataires des services (anglophones et francophones) ainsi que les individus qui ont participé à l'étude avaient plusieurs suggestions, solutions, services à ajouter afin d'assurer l'intégration économique, sociale et culturelle des immigrants francophones. De fait, près d'une centaine de suggestions et solutions furent avancées.

Pour les **services en français**, on suggère fortement de développer et d'intégrer des services en français à même les agences qui existent présentement (autant anglophones que francophones). On suggère aussi d'établir un service d'accueil en français à Brampton, d'établir des garderies en français, d'assurer des services en français dans les hôpitaux et les bureaux de gouvernements. Certaines solutions mettent l'accent sur l'implication des francophones aux tables décisionnelles (ex. RLISS). Il est important de convaincre les francophones de s'impliquer dans les activités de langue française. Dans les dossiers prioritaires, santé et autres, il doit y avoir des interlocuteurs francophones et immigrants. Difficile à trouver souvent! Il faut faire le tour de la francophonie.

Le **financement** adéquat et pluriannuel est primordial pour la prestation des services aux immigrants francophones (autant pour les agences anglophones que francophones). Il est aussi important d'établir une bonne politique de référencement pour que les agences anglophones respectent les besoins des clients francophones.

Un modèle de financement plus équitable est nécessaire, basé sur la population et les besoins. Il est urgent pour les gouvernements fédéral et provincial d'augmenter les capacités des communautés telles que Peel pour qu'elle puisse rencontrer les besoins des citoyens les plus vulnérables. De plus, le gouvernement provincial se doit de revoir son approche d'utiliser les impôts fonciers des citoyens de York, Halton et Peel pour payer des services sociaux à Toronto.

Les participants à l'étude ont identifié plusieurs composantes pour bien intégrer **la communauté immigrante**. Pour une intégration réussie, les nouveaux immigrants francophones ont besoin d'un genre d'accompagnement à partir de leur arrivée dans la région. Cet accompagnement peut être sous forme de mentors, parrains, outils et/ou séances d'intégration, etc.,

Touchant l'**éducation**, on a suggéré de demander aux conseils d'intégrer un élément de formation à la réalité des nouveaux arrivants dans les écoles. De plus, on peut rapprocher les cultures par le jumelage avec les élèves/nouveaux arrivants/enfants de souche et l'établissement de rencontres parents/écoles pour expliquer le système scolaire, le curriculum et offrir de l'appui aux élèves afin de répondre à leurs questions tant académiques, sociales ou autres.

On a suggéré de créer plus de garderies bilingues et prévoir aussi l'expansion des garderies francophones à Peel.

Pour les **services sociaux et communautaires et culturels**, on a suggéré, entre autres, de dresser une liste de tous les organismes et services destinés aux enfants et aux parents et d'offrir les services ailleurs (par exemple, offrir des ateliers condensés sur les lieux de la garderie aux mamans nouvelles arrivantes). Il ne faut surtout pas oublier d'intégrer les initiatives de lutte à la pauvreté des immigrants francophones comme une priorité.

Les participants à l'étude se sont attardés assez longuement sur les moyens d'augmenter **la visibilité** de l'immigration francophone et de trouver les immigrants francophones. La sensibilisation doit s'étendre à tous les groupes, tant anglophones que francophones. Certains moyens sont par l'Internet et il faut connaître ce qui se passe dans les agences existantes. Pour se faire connaître, on a aussi suggéré de se servir des médias francophones et anglophones, des écoles d'immersion et des écoles anglophones. Toutefois, il faut avoir les moyens financiers pour le faire. Les écoles francophones et les églises sont un autre moyen de rejoindre les immigrants francophones.

L'**emploi** est la clé de la survie des immigrants francophones. Donc, les participants ont suggérés plusieurs activités ou programmes de formation et de développement économique afin d'augmenter les opportunités d'emploi.

La mise à niveau est problématique. Il faut créer des programmes accompagnés d'une première expérience de travail et y avoir des programmes d'accès aux immigrants avec une garantie d'emploi.

Il faut aussi donner la bonne information touchant l'emploi. Le Canada a besoin des gens pour travailler dans les manufactures. Le Canada n'a pas besoin des universitaires, des ingénieurs, des économistes, des médecins mais il a besoin de menuisiers, plombiers, mécaniciens et travailleurs manuels pour leurs chaînes de production.

Pour le **développement économique**, il y a un besoin d'entreprises d'entraînement pour faciliter l'intégration de la culture (valeurs) du monde du travail et y inclure une familiarisation avec les attitudes et le comportement des ontariens afin de réduire le choc culturel.

## **Les partenariats**

Il est évident que les partenariats sont à la source de toute réussite. Presque tous les participants ont suggéré d'établir des partenariats avec les agences existantes (francophones et anglophones) pour faire avancer le dossier de l'immigration francophone dans la région de Peel.

Certains partenariats spécifiques furent avancés et impliquent des agences telles que le CSC, le Collège Boréal, l'AFO, les conseils scolaires, CASA, Peel Newcomer Strategy Group, etc. Certains ont suggéré la création de nouveaux systèmes pour réseauter, transmettre l'information, regrouper les immigrants, etc.

La recherche littéraire a démontré que plusieurs groupes sont déjà en place dans la région de Peel pour voir aux besoins identifiés. On y retrouve le projet '*Livable Peel Immigration*', le '*Mentoring Partnership*', le '*Peel Newcomer Strategy Group*', la table ronde '*The Regional Diversity Roundtable (RDR)*' et la coalition '*Strong Communities Coalition*'.

## **L'analyse des solutions, suggestions partenariats**

À la rencontre de concertation, les participants divisés selon leur secteur d'intérêt (éducation, emploi et développement économique, établissement et intégration, santé, services communautaires, culturels et sociaux), ont réfléchi sur la centaine de solutions, suggestions et partenariats proposés lors de l'étude.

Chaque secteur s'est arrêté sur une ou deux suggestions/partenariats méritant d'être étudiées plus à fond. Plusieurs idées se rencontraient touchant le regroupement des agences francophones dans la région de Peel.

Les participants ont retenu, entre autres :

- Réseautage et collaboration avec les centres et services qui servent les clients francophones en plus de partager les ressources entre les organismes.
- La disponibilité des garderies francophones (ajouter des garderies) et changements au processus d'enregistrement (ex. exiger le français).
- Regroupement d'information de services régionaux/municipaux dans la Région de Peel pour inclure, entre autres, les renseignements suivants : bibliothèque, gardiennes d'enfants, agents immobiliers, banques, centres de sports, etc.
- Établir des expériences de travail par des moyens, selon les besoins particuliers des immigrants, qui peuvent inclure le mentorat en entreprise, l'entreprise d'entraînement, l'entreprise d'insertion, la création d'entreprises, l'accompagnement. Toutefois, il faut une approche stratégique intégrée et le financement approprié.
- Établir un réseau/agence francophone dans Peel et Halton pour planifier, développer, coordonner et promouvoir les services en français.
- Créer un centre francophone central à Peel, style CLSC au Québec, qui regroupe tous les organismes francophones qui seraient membres. La clientèle serait référée selon les besoins. L'impact serait majeur. Avantages : une voix; visibilité dans tous les milieux; éviter les dédoublements dans tous les secteurs; meilleure accessibilité pour les anglophones à nous référer les francophones.
- Durant les rencontres de groupe focus, une personne s'est portée volontaire pour approfondir l'idée de mettre sur pied un Réseau pour la région Peel-Halton afin de créer un dialogue entre les organismes et les immigrants francophones.

## ***La recommandation***

Suite à une discussion approfondie, une seule recommandation fut proposée :

### ***Établir un regroupement-parapluie des services offerts en français dans la région de Peel.***

Ce regroupement serait indépendant des activités ou des organismes qui existent déjà et ne serait nullement en compétition avec ces organismes. Ce serait, plus ou moins, une table de concertation. C'est par la concertation multisectorielle et multidisciplinaire que les francophones de la région de Peel pourront être unis et donc plus forts pour parler d'une même voix dans l'intérêt partagé de la langue commune.

Une date pour une première rencontre, le 6 mars 2009, fut choisie. La révision de ce rapport sera certes un point de départ pour le développement d'un plan d'action.

## ***L'évaluation de la rencontre de concertation***

La satisfaction des participants à la rencontre de concertation a démontré l'intérêt à poursuivre le cheminement entrepris par le Réseau. Les participants sont avides à poursuivre la recommandation avancée.

## ***Le dernier mot***

Le Réseau de soutien à l'immigration francophone du Centre-Sud-Ouest de l'Ontario a réussi à regrouper les intervenants clés de la communauté francophone de la région de Peel afin d'étudier les besoins des immigrants francophones pour leur établissement et leur intégration réussie.

Les défis sont de taille et l'établissement d'un regroupement est un premier pas vers des solutions potentielles. Un remerciement sincère à tous les participants qui ont contribué à cette étude.



# **LES SERVICES AUX IMMIGRANTS<sup>2</sup> FRANCOPHONES DE LA RÉGION DE PEEL, OÙ EN SOMMES-NOUS?**

## **RAPPORT FINAL**

### **MANDAT :**

Le Réseau de soutien à l'immigration francophone du Centre-Sud-Ouest de l'Ontario a mandaté l'agence indépendante, Gagné & Associates, pour mener à point une étude des besoins de la communauté immigrante francophone de la région de Peel.

### **BUT DE L'ÉTUDE :**

Dresser un portrait global de la situation existante touchant l'immigration francophone dans la région de Peel (Mississauga, Brampton).

### **OBJECTIFS :**

- Vérifier les services offerts aux immigrants francophones auprès des agences prestataires des services (francophones et anglophones)
- Vérifier les services reçus et les besoins à combler auprès des immigrants francophones bénéficiaires
- Faire un survol de la littérature existante touchant l'immigration francophone dans la région de Peel

### **MÉTHODOLOGIE :**

#### **Agences prestataires de services :**

- Le Réseau a établi un partenariat avec le Centre d'Établissement des nouveaux immigrants de Peel (CÉNIP) pour l'agencement de cette étude.
- Le Réseau a approché une cinquantaine d'agences prestataires (francophones et anglophones) les invitant à participer à un groupe focus ou à participer à un sondage téléphonique.
- Le Réseau a organisé les entrevues téléphoniques et le CÉNIP a organisé la rencontre de groupe.
- Le Réseau a organisé une rencontre de concertation pour valider les résultats obtenus et déterminer un plan d'action.

#### **Immigrants francophones bénéficiaires :**

- Le CÉNIP a organisé une rencontre de groupe avec des immigrants francophones bénéficiaires des services.

#### **Littérature existante :**

- Les participants aux rencontres de groupe eurent l'occasion de partager leurs connaissances sur les documents qui existent touchant la région de Peel. Une recherche sur l'Internet touchant la région de Peel fut effectuée.

---

<sup>2</sup> Pour alléger la lecture de ce document, le genre masculin est utilisé et inclut le genre féminin à part égale.

## RÉSULTATS DE BASE :

- Dix-neuf (19) agences ont participé aux entrevues ou à la rencontre. Celles-ci sont réparties comme suit :
  - 7 agences pour la rencontre de groupe du 6 décembre 2008
  - 12 agences par appel téléphonique (novembre et décembre 2008) :
    - 6 agences (appels en français)
    - 6 agences (appels en anglais)
  - Les secteurs d'activité étaient variés. Il faut tenir compte que certains répondants pouvaient se répartir sur plusieurs secteurs :
    - 6 - Emploi et développement économique
    - 5 – Éducation
    - 5 – Sociaux et communautaires
    - 4 – Établissement et intégration
    - 2 – Santé
    - 1 chaque – Arts et cultures; Communications; Municipalité
- Sept (7) individus ont participé à la rencontre de groupe du 6 décembre 2008.
  - Quatre (4) des participants vivaient dans la région plus d'un an
  - Trois (3) venaient du Cameroun et les autres venaient de Nigeria, Algérie et Ruanda
  - Cinq des six ont déménagé dans la région à partir d'un autre endroit (ex. Montréal)
  - Seulement un participant avait traversé les frontières pour se rendre dans la région
  - Le nombre de personnes dans leur famille immédiate présentement dans la région se chiffrent à :
    - 9 – Enfants et jeunesse (0-9 ans)
    - 7 – Jeunes adultes (20-39 ans)
    - 3 – Adultes (40-64 ans)
    - 0 – Aînés (65+)
  - Vu le petit nombre de participants (7), les résultats de leurs interventions dans ce rapport ne reflètent pas nécessairement la situation réelle des immigrants francophones.
- Selon les commentaires des participants, très peu de littérature existe en français pour la région de Peel. La Tribune de Toronto est un journal d'informations diverses et l'hebdo Le Métropolitain furent les deux sources identifiées. Le profil de la communauté Peel, tiré du document produit par la Fondation Trillium de l'Ontario, a servi de base pour regrouper certaines statistiques dans ce rapport.

Toutefois, d'autres documents anglophones, produits par des groupes connexes de la région de Peel, furent révisés pour mieux étudier la situation de l'immigration et de valider certaines données.

- Une trentaine de participants représentant leurs agences ont participé à la rencontre de concertation du 30 janvier 2009 à Mississauga. On les retrouve sous les secteurs suivants :
  - Éducation (4)
  - Emploi et développement économique (4)
  - Établissement et intégration (6)
  - Gens d'affaires (2)
  - Organismes pour les immigrants (3)
  - Santé (5)
  - Services communautaires, culturels et sociaux (5)

Puisque certains participants étaient anglophones, plusieurs documents furent traduits afin de rehausser leurs contributions. Les interventions durant les plénières furent traduites au besoin.

- La liste des participants aux sondages téléphoniques, aux groupes focus et à la rencontre de concertation se retrouve à l'**annexe A**.

## SURVOL STATISTIQUE DE L'IMMIGRATION FRANCOPHONE À PEEL

Le document « *Profil de votre communauté : Halton-Peel - Bâtir des communautés saines et dynamiques* »<sup>3</sup> produit par La Fondation Trillium de l'Ontario en 2008 fut le document clé pour faire le survol de la situation de l'immigration francophone.

Halton-Peel comprend les municipalités régionales de Halton et de Peel. Les données présentées proviennent du Recensement de la population de Statistique Canada, recensement de la population, 2006.

**Municipalité régionale de Halton** (Ville de Burlington; Village de Halton Hills; Village de Milton; Municipalité d'Oakville)

**Municipalité régionale de Peel** (Ville de Brampton; Ville de Mississauga; Village de Caledon)

### Aperçu de la population de Halton-Peel

Grâce aux nouveaux arrivants, la population de cette région s'accroît à un rythme presque trois fois plus élevé (17,2 %) que celui de l'ensemble de l'Ontario (6,6 %) et plus rapidement que la période de cinq ans précédente.

En 2006, 1 598 661 personnes vivaient à Halton-Peel qui comprend quatre municipalités dont la population dépasse 100 000 personnes : Mississauga (668 549), Brampton (433 806), Oakville (165 613) et Burlington (164 415).

Les nouveaux arrivants ont contribué à 56 % de la croissance de Halton-Peel pendant cette période.

On trouve presque trois fois plus de gens à Peel qu'à Halton. En 2006, la **population de Peel** s'élevait à 1 159 405 personnes, ce qui représente presque un Ontarien sur dix (9,5 %).

Milton connaît le plus fort taux de croissance de la population (71,4 %) de toutes les communautés ontariennes de 2001 à 2006. La deuxième communauté augmentant le plus rapidement à Halton-Peel était Brampton (33,3 %).

Les groupes d'âge de 35-39, 40-44 et 45-49 ans forment la plus grande partie de la population de Halton-Peel. Ces trois groupes d'âge constituent plus du quart de toute la population de Halton-Peel. Le groupe d'âge de 10-14 ans se distingue en ce qu'il contient plus d'individus que tout autre groupe d'âge de moins de 35 ans. Halton-Peel est plus jeune que le reste de l'Ontario. En 2006, l'âge médian de Halton-Peel est inférieur à celui de l'Ontario. À Halton, l'âge médian était de 38,4 ans, plus élevé qu'à Peel où il était de 35,6 ans, mais moins qu'en Ontario (39ans).

Halton-Peel vieillit, mais plus lentement que le reste de la province. De 2001 à 2006, l'âge médian a augmenté à Halton ainsi qu'à Peel. L'âge médian à Halton augmentait de 0,8 an, tandis qu'à **Peel** il augmentait de 1,2 an. Dans les deux cas, c'était moins qu'en Ontario (1,8 an).

La population des adolescents de Halton-Peel a augmenté. En 2006, cette population formait 16,6 % de toute la population de Halton-Peel, ce qui dépassait la proportion ontarienne (16,2 %). **Peel** comptait la plus forte proportion d'adolescents, avec 17,1 % de la population occupant ce groupe d'âge.

---

<sup>3</sup> Les statistiques décrites dans cette section proviennent directement du document « *Profil de votre communauté : Halton-Peel - Bâtir des communautés saines et dynamiques* » produit par La Fondation Trillium de l'Ontario, 2008.

Énoncés	Ontario	Halton-Peel	Halton	Peel
Population		1 598 661	439 256 Oakville 165 613 Burlington 164 415	1 159 405 Mississauga 668 549 Brampton 433 806
% population ontarienne	100%			9,5 %
Taux de croissance (2001-2006)	6,6%	17,2%	Milton 71,4%	Brampton 33,3%
Population (35-49 ans) 25 %+ de la population	Age médian 39 ans		Âge médian 38,4 ans	Âge médian 35,6 ans
Augmentation de la population vieillissante	Age médian de 1,8 an		Âge médian de 0,8 an	Âge médian de 1,2 an
Population des adolescents (13-24 ans)	1 964 605	265 475	67 020	198 455
Augmentation de la population adolescente	16,2%	16,6%	15,3%	17,1%

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006

## Francophones

Selon l'étude « *Labour market Trends & Issues*<sup>4</sup> », le tableau suivant démontre l'augmentation des personnes dans la région de Peel dont la langue maternelle première est le français. On y voit une croissance de 10,1% entre 1996-2001.

	1996		2001		Pourcentage du changement 1996 - 2001	
	#	%	#	%	#	%
Population totale selon la langue maternelle première	<b>1 231 855</b>	<b>100,0%</b>	<b>1 408 335</b>	<b>100,0%</b>	<b>176 480</b>	<b>14,3%</b>
Anglais	862 320	70,0%	935 805	66,4%	73 485	8,5%
<b>Français</b>	18 045	1,5%	19 860	1,4%	1 815	10,1%

Source: Statistique Canada, Recensement de la population, 2001

Un autre rapport<sup>5</sup> indique que de 2001 à 2006, le nombre de francophones en Ontario a légèrement augmenté, passant de 548 950 à 553 665. Les francophones forment une plus petite proportion de la population de Halton-Peel que dans le reste de l'Ontario. En 2006, on comptait 9 875 résidents francophones dans Halton et 17 735 dans Peel.

Énoncés	Ontario	Halton-Peel	Halton	Peel
Nombre de francophones	553 665	27 610	9 875	17 735

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006

<sup>4</sup> Tiré directement du document *Labour Market Trends & Issues in Peel Halton Dufferin: Trends, Opportunities & Priorities*, Peel-Halton-Dufferin Training Board. Octobre 2007.

<sup>5</sup> Les statistiques proviennent directement du document « *Profil de votre communauté : Halton-Peel - Bâtir des communautés saines et dynamiques* » produit par La Fondation Trillium de l'Ontario, 2008.

Selon ces deux tableaux, on y verrait une baisse de francophones de plus de 2 000 personnes dans la région de Peel. Il est clair que les statistiques choisies pour les études n'étaient pas les mêmes. Donc, une nouvelle recherche a produit les résultats suivants.

<b>Tableau 4 – Population selon la langue maternelle, région de Peel, 2001-2006</b>		
<b>Population totale selon la langue maternelle première</b>	<b>2001</b>	<b>2006</b>
Français et anglais	12 350	11 970
Français seulement	1 340	1 700
<b>TOTAL</b>	<b>13 690</b>	<b>13 670</b>

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2001 et 2006

Les tableaux 3 et 4 démontrent encore une divergence touchant le nombre de francophones dans la région de Peel. On peut toutefois en déduire qu'il y a entre 14 000 et 17 000 francophones dans la région de Peel et qu'il n'y a pas eu de croissance significative entre 2001 et 2006.

## Minorités visibles

Au Canada, en 2006, la communauté sud-asiatique est devenue le principal groupe de minorités visibles dépassant pour la première fois la communauté chinoise du pays. Chacune des deux populations dépassait largement le million de personnes. En 2006, cette communauté formait le groupe de minorités visibles le plus important à Halton-Peel, comptant près de 300 000 personnes. C'est plus que deux fois et demie le nombre de personnes formant le second plus important groupe de minorités visibles (la communauté noire). La région de Peel représente environ 90 % de la population des minorités visibles à Halton-Peel.

<b>Tableau 5 - Population des minorités visibles (bref aperçu)</b>			
<b>Minorités visibles</b>	<b>Halton-Peel</b>	<b>Halton</b>	<b>Peel</b>
Asiatiques du sud	291 330	18 570	272 760
Noirs	103 670	8 100	95 570
Chinois	62 945	8 660	54 285
Philippins	47 360	4 460	42 900
Latino-Américains	25 200	3 760	21 440

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006

## Population des immigrants

Entre 2001 et 2006, 131 325 nouveaux arrivants se sont installés dans la région Halton-Peel, alimentant plus de la moitié de la croissance démographique totale.

La proportion de résidents de Halton-Peel nés à l'étranger est beaucoup plus élevée que dans l'ensemble de l'Ontario. En 2006, 669 160 résidents de Halton-Peel déclaraient être nés à l'étranger, ce qui représente 42,1 % de toute la population. C'est beaucoup plus que dans l'ensemble de l'Ontario, où 28,3 % de la population déclarait être née à l'étranger.

À Peel, près de la moitié des résidents (48,6 %) déclarait être née à l'étranger, ce qui est beaucoup plus qu'à Halton, ou seulement le quart des résidents (24,8 %) déclarait la même chose. La proportion des habitants de Halton nés à l'étranger se situe en deçà du reste de l'Ontario (28,3 %).

La proportion de nouveaux arrivants à Halton-Peel est très supérieure à celle de l'Ontario en général. De 2001 à 2006, 580 740 personnes ont immigré en Ontario. Le nombre d'immigrants récents à Halton-Peel durant la même période était 131 325 nouveaux arrivants pour environ 20 % de la population née à l'étranger et 8,3 % de la population totale.

De 2001 à 2006, 118 220 nouveaux arrivants se sont établis à Peel, équivalant à 80 % de tous les nouveaux arrivants de Halton-Peel.

	<b>Ontario</b>	<b>Halton-Peel</b>	<b>Halton</b>	<b>Peel</b>
Résidents nés à l'étranger		669 610		
% de résidents	28,3%	42,1%	24,8%	48,6%
Nouveaux arrivants 2001-2006	580 740	131 325	23 105	118 220

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006

Si les tendances actuelles d'immigration se maintiennent, la prochaine décennie de 2001 à 2010 pourrait représenter une plus forte proportion d'immigrants qu'au cours des décennies antérieures.

Un des participants à l'étude a indiqué qu'à l'école francophone de Sainte-Famille, il y a plus de 60 nationalités et qu'il y en a autant à l'école francophone Jeunes Sans Frontières.

<b>Lieu principal de naissance</b>	<b>Halton-Peel</b>	<b>Halton</b>	<b>Peel</b>
Asie et Moyen-Orient	95 230	6 100	89 130
Europe	12 700	3 360	9 340
Afrique	7 960	3 910	7 050
Amérique du sud	6 090	1 080	5 010
Caraïbes et Bermudes	4 990	350	4 640

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006

## Emploi

Le taux de chômage est plus bas à Halton-Peel que dans le reste de l'Ontario. En mai 2006, Halton-Peel enregistrait un taux de chômage de 6 %, plus bas que celui de l'Ontario (6,4 %). On peut attribuer le phénomène à Halton, qui enregistrait un taux de chômage particulièrement bas de 4,7 %. À Peel, le taux de chômage était identique à celui de la province (6,4 %).

En 2006, la fabrication et le commerce de détail sont les deux secteurs qui ont créé le plus d'emplois en Ontario, à Halton-Peel. Pour les professions, ce sont les secteurs du travail de bureau et des ventes et services qui ont créé le plus d'emplois.

<b>Secteurs d'emplois</b>	<b>Halton-Peel</b>	<b>Halton</b>	<b>Peel</b>
Secteur manufacturier	143 170	31 635	111 535
Travail de bureau	110 285	24 230	86 055
Commerce de détail	97 845	27 245	70 600
Professionnels, scientifiques et services techniques	72 960	24 520	48 440
Commerce de gros	68 685	18 915	49 770
Transport et entreposage	68 235	12 145	56 090
Vente et services	53 225	14 835	38 390
Métiers professionnels en sciences naturelles et appliquées	42 105	11 960	30 145
Employés de vente de détail	41 715	12 930	28 785
Directeur(trice)s spécialistes	37 220	14 355	22 865

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006

La proportion de familles à faible revenu est moins grande à Halton que dans l'ensemble de l'Ontario, mais plus élevée à Peel. En 2005, 11,7 % des familles ontariennes étaient considérées comme à faible revenu, tel que mesuré avec les seuils de faible revenu de Statistique Canada et avec le revenu avant impôt. On a noté une grande différence à Halton-Peel. La proportion de familles à faible revenu à Halton était de 6,7 %, ce qui était bien inférieur à l'ensemble de la province. Par contre, Peel montrait une

proportion presque deux fois plus élevée de familles à faible revenu que Halton. Le taux de 13 % de familles à Peel considérées comme à faible revenu était plus élevé que le taux moyen de l'Ontario.

Région	Ontario	Halton	Peel
Pourcentage des familles à faible revenu	11,7%	6,7%	13%

Source : Statistique Canada, Recensement de la population, 2006

## Validation de la situation dans la région de Peel

Suite aux rencontres et aux sondages téléphoniques avec des agences prestataires de service et des bénéficiaires, une révision partielle de la littérature existante fut effectuée afin de valider les points mentionnés dans ce rapport.

Le rapport “*Peel Newcomer Strategy Group Report on Recent Immigrants & Challenges*”<sup>6</sup> (novembre 2008) confirme les statistiques présentées dans ce rapport et ajoute d'autres composantes de la région :

- Les nouveaux immigrants gagnent environ 15 000 \$ comparé à 28 000 \$ pour la population totale.
- Quatre-vingt dix (90%) pourcent des nouveaux immigrants se classent dans une minorité visible.
- Trente-neuf pourcent (39%) des nouveaux immigrants, âgés entre 24-65 ont un diplôme, certificat universitaire comparé à 23% de la population totale.
- Le taux de chômage pour les nouveaux immigrants, âgés entre 25-54, ayant un certificat, diplôme ou degré universitaire était 10% comparé à 3% pour la population totale.
- Le niveau de pauvreté était à 33%, presque 2,5 fois plus haut que la population totale.

## Sommaire

La population des immigrants est en pleine croissance dans la région de Peel, presque trois (3) fois plus élevé (17,2%) que celui de l'ensemble de l'Ontario (6,6%). Il semble qu'entre 14 000 et 17 000 francophones vivent dans la région de Peel et qu'il n'y a pas eu de croissance significative entre 2001 et 2006. Selon certaines discussions à la rencontre de concertation, près de 10 000 immigrants francophones demeurent dans la région.

Cette région vieillit plus lentement que le reste de la province tandis que la population des adolescents de Peel a augmenté plus vite que celle de l'Ontario. On y voit aussi une augmentation dans les groupes d'âge de 35-49 ans et entre 10-14 ans. Ces données statistiques jettent un précieux éclairage sur la communauté de Peel et créent un impact important sur les programmes et services à offrir dans les domaines prioritaires.

Quoique le taux de chômage soit semblable à celui de la province, le niveau de pauvreté est 2,5 fois plus élevé que le niveau de la population de l'Ontario.

---

<sup>6</sup> *Peel Newcomer Strategy Group Report on Recent Immigrants & Challenges*”, rapport de Peel Newcomer Strategy Group expliquant les recherches effectuées sur l'immigration., novembre 2008.

# RÉSULTATS

Ce rapport est un compte-rendu factuel des interventions reçues lors des entrevues téléphoniques et la rencontre de groupe avec les agences prestataires de service. On y ajoute les interventions des individus bénéficiaires des services. Les interventions reçues des agences anglophones furent traduites dans ce rapport afin de conserver la confidentialité des répondants.

À la rencontre de concertation du 30 janvier 2009, les participants ont ajouté et/ou corrigé les données reçues. Leurs interventions sont insérées dans ce rapport.

Quelques résultats de recherches pertinentes de la littérature existante sont aussi ajoutés au besoin. Cette section du rapport est divisée en quatre (4) sections :

- 1. Inventaire des services existants**
- 2. Défis et difficultés**
- 3. Suggestions et/ou solutions**
- 4. Les partenariats**



# 1. INVENTAIRE DES SERVICES EXISTANTS

Durant cette étude, on a demandé aux agences de prestation de répondre aux questions suivantes :

1. Quels sont les services offerts aux immigrants francophones par votre agence?
2. Combien d'immigrants ont utilisé vos services dans les derniers 3 mois?
3. De ce nombre, combien d'immigrants ont demandé le service en français?
4. Combien de personnel francophone comptez-vous dans votre agence?

Les réponses à ces quatre questions, reçues lors des entrevues téléphoniques, la rencontre du groupe focus et la rencontre de concertation, sont insérées à l'**annexe B**. Le tableau 10 ici-bas donne un bref sommaire des agences identifiées par les participants selon leur secteur d'interventions et le niveau de services qu'ils offrent en français.

<b>Tableau 10 – Liste des agences identifiées lors des entrevues et rencontres</b>						
<b>Secteurs :</b>	<b>1. Communautaires, culturels et sociaux</b>	<b>2. Éducation</b>	<b>3. Emploi et développement économique</b>	<b>4. Établissement &amp; intégration</b>	<b>5. Santé</b>	<b>6. Services offerts en français</b>
<b>Agences</b>	<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>5</b>	<b>6</b>
African Community Services of Peel						?
Alliance de femmes d'affaires francophones (AFAF)	X					oui
Auberge francophone				X		oui
AUDMAX			X			oui
Canadian Parents for French		X				un peu
Canafric Théâtre Canafric	X	X				oui
CÉNIP Centre d'Établissement des nouveaux immigrants de Peel		X	X	X		oui
Centre culturel de ressources francophones pour les communautés ethniques	X					oui
Centre d'entrepreneuriat et de recherches			X	X		oui
Centre de services de santé – Peel et Halton					X	oui
Centre for Education and Training		X				oui
Centre for Information and Community Services Of Ontario	X		X	X		un peu
Cercle de l'amitié	X					oui
City of Brampton						non
COCDEL Corporation néo-canadienne de développement et de leadership communautaire	X	X	X	X	X	oui
Collège Boréal	X	X	X			oui
Collège du Savoir		X				oui
Conseil scolaire catholique du Centre-Sud-Ouest (4 écoles)		X				oui
Conseil scolaire public de district du Centre sud-ouest (4 écoles)		X				oui
COSTI				X		un peu
Dixie Bloor Neighbourhood Centre				X		?
La petite école francophone		X				oui
Le petit bateau		X				oui
Maison de la communauté congolaise	X			X		oui
Ministère de la santé, santé publique		X			X	un peu
Newcomer Centre of Peel	X	X		X		?
Oasis Centre pour femmes	X	X	X	X	X	oui
OQRE		X				oui
Peel Francophone Steering Committee		X	X			oui
Planet Bilingual Meetings	X					oui
RDÉE Ontario			X			oui
REFIF- Regroupement des femmes immigrantes francophones	X					oui
Union régionale du Sud-Ouest, Union provinciale des minorités raciales et ethnoculturelles francophones de l'Ontario UP-MREF	X	X	X	X	X	oui

Pour bien saisir la situation existante dans la région de Peel, certains individus bénéficiaires des services ont participé à l'étude et ils ont décrit leurs besoins lorsqu'ils sont arrivés dans la région, ont identifié l'aide qu'ils ont reçue pour combler ces besoins ainsi que les besoins qui restent à combler. À cause du petit nombre de répondants (7), les données ne sont pas véridiques. Toutefois, les énoncés ne sont pas surprenants.

<b>Tableau 11 – Besoins identifiés et reçus à l'arrivée dans la région – Besoins qui restent à combler</b>		
<b>Besoins primordiaux</b>	<b>Aide reçue</b>	<b>Besoins à combler</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Services en santé en français.</li> <li>- Accueil en français. On a dû aller à Toronto.</li> <li>- Bureau de passeport. Pour des services en français, on doit aller à North York.</li> <li>- Le travail, l'emploi.</li> <li>- La garderie en français. Il y en a seulement 2 à Mississauga.</li> <li>- L'emploi, la langue et la garderie.</li> <li>- L'anglais du Canada. Ce qu'on a appris dans notre pays n'était pas nécessairement ce qu'on aurait dû apprendre.</li> <li>- Trouver des services en français dans les écoles et apprendre l'anglais.</li> <li>- On veut un point d'entrée.</li> <li>- Beaucoup de nouveaux arrivants arrivent et s'attendent d'être servis en français. Mais ce n'est pas le cas. Le bureau des nouveaux immigrants ici ne donne pas le service en français. On reçoit des interprètes mais ce n'est pas suffisant.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Besoins ne sont pas encore comblés en ce qui concerne l'emploi et la garderie.</li> <li>- Doit faire du bénévolat pour une expérience canadienne. Le YMCA m'a donné seulement le strict nécessaire.</li> <li>- Internet.</li> <li>- J'ai du apprendre la langue.</li> <li>- Je n'ai pas eu de travail pour 8 mois.</li> <li>- Mon mari est arrivé avant moi. Les enfants furent inscrits aux écoles de langue française. Le centre d'emploi à Scarborough (Job Connect) nous a aidés.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Après le logement, on doit se débrouiller seul. Mes enfants se sont bien intégrés parce qu'elles parlaient l'anglais.</li> <li>- Ici depuis 2001. Je travaille dans une école francophone. Oui, c'est possible de recevoir de l'éducation, même au niveau universitaire.</li> <li>- On a des opportunités à se trouver des emplois qui peuvent nous aider à s'intégrer.</li> <li>- On a besoin d'améliorer sa formation.</li> <li>- Je veux retourner à l'école pour une maîtrise parce que je veux poursuivre d'autres horizons.</li> <li>- Vivre au Canada, c'est difficile surtout avec des enfants. Je pense d'aller à d'autres pays.</li> <li>- Le poids des familles n'est pas allégé. Ici, c'est axé surtout sur le travail plutôt que sur la famille. La consommation ici est très forte. Donc, le travail est très important.</li> <li>- Ici, on encourage les dettes. C'est très facile d'avoir des cartes de crédit mais on ne sait pas forcément comment gérer nos finances.</li> <li>- La formation ouvre des horizons.</li> <li>- L'emploi que l'on a n'est pas nécessairement ce qu'on veut.</li> <li>- Le niveau social se fait à travers l'éducation des enfants, les garderies en français. On se rencontre mais ce n'est pas officiel. Il faut briser l'isolement.</li> <li>- Il y a des ressources (bibliothèque, sports) mais très peu en français.</li> <li>- Le transport est compliqué. On a des billets de transport mais c'est très différent qu'à Toronto. On a besoin qu'on nous explique comment ça fonctionne.</li> <li>- Il faut augmenter le personnel bilingue dans les services publics.</li> <li>- Nous avons besoin de garderies en français.</li> </ul>

## **Sommaire**

Plus d'une trentaine d'agences prestataires furent identifiées ainsi que les services qu'ils offrent à la population immigrante. Les agences francophones ont beaucoup plus de succès à attirer les immigrants que les agences anglophones. Ces dernières expliquent que très peu de clientèle immigrante demande d'être servie en français. Donc, il n'est pas forcément nécessaire d'assurer un personnel francophone.

Quoique plus d'une dizaine d'agences offrant des services communautaires, culturels et sociaux furent identifiées, ces services ne sont pas suffisants pour combler les besoins des immigrants, contrer l'isolement et promouvoir l'intégration. De fait, la pauvreté des familles dans la région de Peel dépasse le taux provincial.

Les services d'éducation en français sont en place, entre autres, par le biais des deux conseils scolaires francophones et du collège Boréal. Toutefois, le manque de garderies en français se fait ressentir. Les cours d'anglais langue seconde sont en demande.

Plus d'une dizaine d'agences d'emploi et de développement communautaire francophones semblent ouvrir des portes aux immigrants. Toutefois, les individus indiquent que l'emploi est toujours un besoin primordial.

Les services d'établissement et d'intégration ne sont pas trop disponibles en français même si plus d'une dizaine d'agences sont en place pour aider les immigrants.

Une des plus grandes faiblesses est certainement dans le secteur des services en santé en français. Les services semblent non existants et en haute demande.

## 2. DÉFIS ET DIFFICULTÉS

Plusieurs études démontrent que ça prend 10 années de conditions difficiles et de défis afin de pouvoir bien s'intégrer. Cela semble insensé! Toutefois, les agences prestataires et les individus ont facilement identifiés les défis et difficultés qu'ils rencontrent dans la prestation de leurs services.

La liste intègre des interventions des participants touchant les défis et difficultés se retrouve à l'**annexe C**.

Voici donc un bref sommaire des discussions touchant les catégories prioritaires suivantes : les services en français, le financement et la communauté immigrante. De plus, une révision de la littérature existante dévoilent d'autres défis et impacts.

### **Les services en français**

Les agences francophones prestataires de services offrent des services en français et réfèrent leurs clients aux agences pertinentes au besoin. Selon les participants, les organismes anglophones prestataires de services n'offrent pas un service adéquat aux immigrants francophones. De plus, ils ne réfèrent pas les francophones aux agences qui peuvent les desservir dans la langue qu'ils maîtrisent le mieux. Ces agences embauchent parfois une personne qui parle à peine français et la qualité du service n'y est pas.

Les agences anglophones participantes raisonnent que la demande des services en français n'est pas là et qu'ils n'ont pas le budget pour du personnel, interprétation, traduction de documents, etc. Elles ajoutent que si elles avaient le budget, elles viseraient d'autres langues plus prioritaires que le français.

Les dispensateurs des services ne sont pas sensibilisés au fait que le Canada a deux langues officielles, l'anglais et le français et que Mississauga et Brampton sont deux villes désignées bilingues! Depuis leur désignation, les retombées sont désespérément en attente.

Les difficultés de recevoir les services en français ne se limitent pas aux immigrants venant de l'étranger. Les gens qui viennent du Québec vivent les mêmes difficultés : la langue, l'aide, tous leurs documents à changer afin d'avoir leur permis de conduire, la carte santé, etc. Ceux-ci ne reçoivent pas d'aide du fait qu'ils soient Canadiens ou qu'ils aient obtenu leur citoyenneté. Alors, il y a un trou dans le système.

La communauté immigrante ne s'approprie pas des services qui existent. Il y a possiblement plusieurs raisons pour ce phénomène. Selon certains participants, on ne demande plus les services en français parce que l'on s'est fait refusé trop souvent. Les francophones nouveaux arrivants se font à l'idée que l'Ontario est anglophone et ne demandent pas d'être servis en français. Ils s'en rendent compte beaucoup plus tard quand ils ont perdu un temps précieux pour leur intégration réussie! Une autre grande raison : la pauvreté. Le transport pour les services en santé est aussi un problème.

### **Le financement**

Le manque de financement est à la base de toutes les difficultés de prestation de services adéquats, et ceci, dans tous les domaines et toutes les agences, tant francophones qu'anglophones.

Le financement dépend en gros des nombres d'immigrants francophones (statistiques) et quand il y a un problème avec les statistiques, cela affecte le financement. Plusieurs francophones ne sont pas comptés dans les statistiques comme étant francophone car leurs langues primaires (natales) sont d'autres langues (ex. une langue africaine) même si ces gens parlent français et non anglais.

La continuité des services est essentielle. Le financement annuel ne fonctionne pas. Il faut du financement pluriannuel.

## L'échec du financement

Selon l'étude « *Labour Market Trends & Issues in Peel Halton Dufferin*<sup>7</sup> », les méthodes courantes de financement pour les services sociaux et autres n'ont pas répondu aux changements et aux défis qui se passent à Peel – défis causés par la grande croissance et l'augmentation des diversités. Donc, les citoyens de Peel sont impatients et ne veulent plus attendre plus longtemps et recevoir moins de services à cause d'un manque d'équilibre dans le financement.

De plus, l'étude ajoute que rien ne changera à moins que la formule de financement ne s'améliore. Peel est l'une des régions qui a rencontré le plus grand changement démographique et social. Les méthodes de financement existantes ne reconnaissent pas et ne répondent pas aux demandes occasionnées par ces changements.

Le taux pour le bien-être social n'a augmenté qu'une seule fois depuis 1995. Il faut une augmentation assez substantielle pour réduire le nombre de personnes qui vivent dans la pauvreté.

L'Ontario ne reçoit que 819 \$ par immigrant comparé à 3 806 \$ au Québec. Ce déficit est encore plus sévère à Peel puisque plus de 20% des immigrants sont arrivés du grand Toronto durant les dernières années. Les immigrants s'installent en banlieue tel qu'à Peel et les services sont moins développés qu'à Toronto et sont d'ailleurs moins accessibles, même avec le transport commun.

L'afflux dramatique des nouveaux immigrants a créé une plus grande demande pour des programmes d'anglais langue seconde dont les conseils scolaires ne peuvent pas combler.

C'est la même situation avec la santé. La croissance exige plus de services sans un financement équivalent. En 2001, Peel Health n'a pu subvenir qu'à 70% des services requis à cause du manque de financement gouvernemental. Le niveau de services en santé publique dans la région de Peel est classé à la 36<sup>ème</sup> place sur 37 municipalités. En 2003, la partie de Peel du financement par habitant était la deuxième plus basse en Ontario. Peel a reçu 27,75 \$ comparé à la moyenne provinciale de 39,84 \$.

## **La communauté immigrante francophone**

Les défis pour la communauté immigrante francophone sont plutôt d'adaptation aux modes canadiennes. Plusieurs organismes ethnoculturels trouvent difficile de faire de la planification, de la formation et de bien identifier leurs besoins et de prendre les moyens pour y remédier. Avoir un conseil d'administration fonctionnel est tout un défi. Difficile d'avoir des bénévoles qui participent régulièrement.

Une autre difficulté particulière aux cultures ethnoculturelles est la tendance de travailler sur beaucoup de choses en même temps (multi tasking). Plusieurs ont de la difficulté à s'arrêter et réfléchir. Plusieurs organismes sont aussi politiquement orientés vers leurs propres groupes.

Pour les femmes immigrantes, le service de garderie est un gros problème. Plusieurs ne veulent pas laisser leurs enfants toute la semaine dans une garderie. Elles aimeraient plutôt une journée ici et là mais ça ne peut pas fonctionner pour la gestion adéquate de la garderie.

Le transport, le covoiturage et la pauvreté mitigée contribuent aux défis. C'est une autre raison de la non-participation de la communauté immigrante. Elle se retrouve dans un cercle fermé.

Les francophones de Peel sont trop éclatés. Il n'y a pas de noyau dans Peel. Donc, les immigrants sont isolés. On a de la difficulté à rejoindre les gens.

---

<sup>7</sup> *Labour Market Trends & Issues in Peel Halton Dufferin: Trends, Opportunities & Priorities*, Peel-Halton-Dufferin Training Board, octobre 2007

## Révision littéraire

Selon l'étude « *Labour Market Trends & Issues in Peel Halton Dufferin*<sup>8</sup> », les défis suivants s'ajoutent à la situation réelle dans la région de Peel (tant pour les francophones que les anglophones) :

- Le déclin de l'industrie manufacturière est le plus gros défi touchant les métiers spécialisés. On y retrouve une pénurie inquiétante.
- La main d'oeuvre immigrante est sous-utilisée à cause du manque de reconnaissance de leurs crédits et leurs expériences de travail. Il y a un grand besoin de reconnaître ces compétences reçues à l'étranger ou du moins, avoir un formulaire standardisé pour vérifier les compétences des nouveaux immigrants.
- Les nouveaux immigrants ont besoin de formation dans la langue anglaise, orientation de la communauté et de la formation pour obtenir un emploi. Des programmes de mentorat sont nécessaires pour aider les nouveaux immigrants à s'intégrer dans la communauté et obtenir un emploi approprié.

Un autre document, quoiqu'il soit un peu daté (2005), offre un raisonnement solide des défis sociaux et économiques rencontrés. « *Portraits of Peel : Facing the Facts* »<sup>9</sup> décrit l'impact sur la société causé par la pauvreté, les défis pour les enfants et familles, l'abus chez la femme, les personnes âgées.

### Pauvreté et les sans-abris

La pauvreté mène à une augmentation de services pressants, tels que l'appui financier, logement abordable, formation pour l'emploi, soins prénataux, subventions pour garderies, appui aux personnes âgées et centres de réhabilitation.

L'impact sur les familles, surtout les enfants, lorsqu'ils perdent leurs foyers est dévastateur. Les enfants doivent souvent changer d'écoles. La perte de leurs amis contribue à leurs frustrations, et à des défis de comportement et autres.

Les jeunes gens à la recherche d'un logis sont de plus en plus troublés. Plusieurs démontrent des problèmes de santé mentale, difficultés d'apprentissage, de comportement, défis de santé physique et émotionnelle, toxicomanie, grossesse, effets de l'abus physique et sexuel, etc.

### Défis pour enfants et familles

Il y a des signes troublants pour les familles de la région. Les enfants sont surtout vulnérables s'ils sont pauvres et s'ils demeurent dans un foyer où l'anglais est la langue seconde. Le développement physique, intellectuel et social de ces enfants peut ralentir. Les enfants et familles à Peel n'ont pas le même accès aux services comme l'on retrouve dans d'autres régions. Ils doivent attendre plus longtemps et ils reçoivent moins de services.

### Abus chez la femme

La grande diversité ethnique et culturelle de la population de Peel a créé de grands défis pour les agences de prestation qui traitent l'abus fait aux femmes. L'agence « *Peel Committee Against Woman Abuse* » (PCAWA) a développé un protocole afin d'aider les agences à offrir des services efficaces et coordonnés qui inclut la réponse à la crise, les premiers et deuxièmes niveaux d'interventions de

---

<sup>8</sup> *Labour Market Trends & Issues in Peel Halton Dufferin: Trends, Opportunities & Priorities*, Peel-Halton-Dufferin Training Board, octobre 2007

<sup>9</sup> [Portraits of Peel: Facing the Facts](#) Rapport qui décrit les défis sociaux et économiques, basé sur les statistiques de la région de Peel par Recensement de la population. *Portraits of Peel: Facing the Facts* explique le contexte des subventions qui adresse ces défis et ajoute un visage humain sur ces statistiques. Septembre 28, 2005

counselling et le logement. Il y a 5 refuges à Peel qui peuvent accommoder 155 individus en totalité : Armagh (2e niveau de counselling); Interim Place I; Interim Place II; Our Place Peel (âges 16-21); et Salvation Army Family Life Resource Centre.

Il faut noter que Interim Place (I & II) est la seule agence à Peel centré sur l'hébergement, l'appui transitoire et le counselling aux femmes abusées et leurs enfants. Interim Place gère aussi une ligne téléphonique 24/7 et ils ont répondu à 5 005 appels de crise en 2004.

### Les personnes âgées

Plusieurs personnes âgées qui accèdent aux services à Peel ont des difficultés multiples en santé physique et mentale. De plus, un nombre croissant de personnes âgées à Peel, surtout les femmes, vivent dans la pauvreté. Plusieurs aînés désirent maintenir leur indépendance. Toutefois, l'accès limité aux réseaux d'appui et aux réseaux sociaux crée des barrières difficiles à surmonter. Les invalidités les plus communes sont celles reliées à la mobilité, l'agilité, l'ouïe, la vision et autres. Tenant compte de l'augmentation prévue dans ce secteur, il y aura une forte demande pour des services de santé, logements abordables, modifiés et sécurisés, transport et une grande variété de services sociaux.

### **Sommaire**

Selon les réponses reçues, il est évident que l'offre des services en français est le plus gros défi à surmonter surtout pour les agences anglophones. Ils ont de la difficulté à justifier les coûts du service en français à la faible demande. Pour les agences francophones, la formule du financement est primordiale. On ne peut pas offrir des services stables sans un financement approprié.

Les méthodes courantes de financement n'ont pas répondu aux changements et aux défis qui se passent à Peel – défis causés par la grande croissance et l'augmentation des diversités. Tous les secteurs de la société des citoyens de Peel sont affectés par le manque de financement.

L'impact sur la société causé par la pauvreté, les défis pour les enfants et familles, l'abus chez la femme, les personnes âgées est alarmant. Ceci mène à un surcroît de besoins et services.

Certains défis et difficultés se retrouvent surtout parmi la communauté immigrante elle-même. L'intégration et l'adaptation aux méthodes canadiennes sont parfois difficiles.

On remarque aussi la difficulté à rejoindre les immigrants francophones. Selon les statistiques présentées plus haut, il y aurait plus de 10 000 immigrants francophones dans la région de Peel. ***Mais où sont-ils?***

### **3. SUGGESTIONS et/ou SOLUTIONS**

Les agences prestataires des services (francophones et anglophones) ainsi que les individus qui ont participé à l'étude avaient plusieurs suggestions, solutions, services à ajouter afin d'assurer l'intégration économique, sociale et culturelle des immigrants francophones. Ces idées sont regroupées sous les grandes catégories suivantes : les services en français, le financement, la communauté immigrante, le marketing, l'emploi, formation et développement économique.

Plus d'une centaine de suggestions, solutions et partenariats furent avancés. La liste intégrée est incluse à l'**annexe D**. Voici les grandes lignes!

#### **Les services en français**

##### Intégration à ce qui existe :

Il est nécessaire d'avoir plus de postes francophones dans les agences anglophones pour promouvoir la nature bilingue de la Région de Peel et du Canada. Beaucoup de clients sont bilingues mais il n'y a pas tellement d'agences anglophones qui offrent des services en français.

Regarder la possibilité de travailler avec agences anglophones pour donner un service adéquat aux francophones. Avoir plus d'interaction entre les deux groupes de clients (francophones et anglophones) afin de créer une meilleure façon de s'intégrer.

##### Demande de services en français :

La réalité au Canada est qu'il y a 2 langues officielles et tout devrait être dans les 2 langues systématiquement. Il faut donc agir en conséquence.

Dès leur arrivée au Canada, directement à l'aéroport, il est important de remettre aux immigrants francophones un genre de guide avec toutes les ressources disponibles, des informations bilingues concernant leurs droits, où s'adresser, etc.

Établir un service d'accueil en français à Brampton puisque beaucoup d'immigrants francophones sont situés dans cette ville.

##### Implication des francophones :

Il est important de convaincre les francophones de s'impliquer dans les activités de langue française. On est le maillon faible. On nous demande de siéger aux tables et ceci presque dans tous les domaines. Dans les dossiers prioritaires, santé et autres, il doit y avoir des interlocuteurs francophones et immigrants. Difficile à trouver souvent! Il faut faire le tour de la francophonie.

##### Autres :

Il ne faut pas oublier les services destinés aux adolescents et aux personnes âgées.

#### **Le financement**

Mieux financer ce qui existe déjà afin d'offrir plus de services en français et d'embaucher du personnel francophone compétent. Ceci inclut aussi un financement pluriannuel pour les agences francophones.

Établir une bonne politique de référencement pour que les agences anglophones respectent les besoins des clients.



Le Ministère de l'Immigration a prévu d'injecter beaucoup d'argent dans l'immigration. Le gouvernement fédéral a développé une politique liée à l'immigration francophone. Ça va au stade de la préparation, y inclut avant l'arrivée au pays. Il semble que le budget accompagnera la politique.

Selon l'étude « *Labour Market Trends & Issues in Peel Halton Dufferin*<sup>10</sup> », un modèle de financement plus équitable est nécessaire, basé sur la population et les besoins. Il est urgent pour les gouvernements fédéral et provincial d'augmenter les capacités des communautés telles que Peel pour qu'elle puisse rencontrer les besoins des citoyens les plus vulnérables.

L'étude ajoute que le gouvernement provincial se doit de revoir son approche d'utiliser les impôts fonciers des citoyens de York, Halton et Peel pour payer des services sociaux à Toronto. Peel doit remettre près de 66 \$ millions/année, venant des impôts fonciers, pour couvrir des services offerts en dehors de Peel.

## **La communauté immigrante**

### Intégration réussie :

Les nouveaux immigrants francophones ont besoin d'un genre d'accompagnement à partir de leur arrivée dans la région. Cet accompagnement peut être sous forme de mentors, parrains, outils et/ou séances d'intégration, etc.,

Au Québec, on envisage le volet d'un service d'ajustement culturel qui permet de renforcer les forces interculturelles des deux côtés. C'est à la base pour bien fonctionner.

### Services en éducation :

Dans nos écoles, enseignants et parents, demander aux 2 conseils d'intégrer un élément de formation à la réalité des nouveaux arrivants. Ça peut commencer par professeurs et comités d'école, une ou deux fois par année.

Avoir plus d'opportunités en général du point de vue de perspectives culturelles pour que les enfants apprennent l'un de l'autre. Avoir un rapprochement des cultures. Jumelage avec les élèves/nouveaux arrivants/enfants de souche.

Établir des rencontres parents/écoles pour expliquer le système scolaire (attentes, documents, services), le curriculum des écoles et offrir de l'appui aux élèves afin de répondre à leurs questions tant académiques, sociales ou autres.

Créer plus de garderies bilingues et prévoir aussi l'expansion des garderies francophones à Peel.

### Services sociaux et communautaires et culturels :

Dresser une liste de tous les organismes et services destinée aux enfants et aux parents.

Faciliter l'acquisition des ressources matérielles, locaux, logistiques, agents francophones non bilingues.

Offrir les services ailleurs (par exemple, offrir des ateliers condensés sur les lieux de la garderie aux mamans nouvelles arrivantes).

Il faut intégrer les initiatives de lutte à la pauvreté des immigrants francophones comme une priorité.

---

<sup>10</sup> *Labour Market Trends & Issues in Peel Halton Dufferin: Trends, Opportunities & Priorities*, Peel-Halton-Dufferin Training Board, octobre 2007

Mélange de cultures est nécessaire. Ex. petits groupes de musique qui partagent sa culture en s'intégrant dans la culture d'un autre groupe de musique.

## **Le marketing**

### Sensibilisation :

La sensibilisation doit s'étendre à tous les groupes, tant anglophones que francophones. Certains moyens sont par l'Internet et il faut connaître ce qui se passe dans les agences existantes.

### Visibilité, promotion et recrutement :

Pour augmenter la visibilité, il est suggéré de se servir des médias francophones et anglophones et de se faire connaître aussi dans les écoles d'immersion et dans les écoles anglophones. Toutefois, il faut avoir les moyens financiers pour le faire. Les écoles et les églises sont un autre moyen de rejoindre les immigrants francophones.

Médiatiser les bonnes actions afin d'augmenter les rapports avec les médias. Écrire articles dans les journaux touchant le nombre de nationalités que l'on retrouve dans certaines écoles, etc.

## **L'emploi, formation et développement économique**

### Emploi :

La mise à niveau est problématique. Il faut créer des programmes accompagnés d'une première expérience de travail. Les employeurs sont craintifs d'embaucher des immigrants. D'autres programmes sont nécessaires (ex. au niveau du vocabulaire; renforcement des capacités). Programme d'accès aux immigrants avec une garantie d'emploi. Possiblement avoir une assurance tel que c'est pour les organismes.

Donner la bonne information touchant l'emploi. Le Canada a besoin des gens pour travailler dans les manufactures. Le Canada n'a pas besoin des universitaires, des ingénieurs, des économistes, des médecins mais il a besoin de menuisiers, plombiers, mécaniciens et travailleurs manuels pour leurs chaînes de production.

Le Projet PCICE (projet collectif d'intégration des immigrants à l'emploi) commence à recenser les immigrants qui se trouvent en Ontario, à tous les niveaux et domaines.

### Formation :

Avoir plus de services de mises à niveau pour les services professionnels. Il faut trouver un organisme pour faire la formation pratique, démontrer leurs expertises, etc. pour la mise à niveau. Exemple : travailler dans un hôpital.

Renforcer les capacités des organismes en termes de formation pour devenir compétents comme organismes et ceci inclut la formation des bénévoles.

La société est complexe et sans l'anglais, c'est difficile. Élargir l'admissibilité aux cours d'anglais pour tous les nouveaux arrivants.

### Développement économique :

Besoin d'entreprises d'entraînement pour faciliter l'intégration de la culture (valeurs) du monde du travail et y inclure une familiarisation avec les attitudes et le comportement des ontariens afin de réduire le choc culturel.

## 4. LES PARTENARIATS

Les partenariats potentiels suggérés afin d'améliorer la prestation des services aux immigrants francophones varient. Plusieurs visent des partenariats spécifiques et précis tandis que d'autres sont plutôt de nature générale. La liste complète des partenariats suggérés se trouve à l'**annexe D**.

La recherche de la littérature existante a dévoilé que plusieurs partenariats sont en place pour subvenir aux besoins de la région de Peel. Un rapport bref est inséré.

En somme, les suggestions de partenariats sont les suivants :

### Intégration aux agences existantes :

Coopérer avec les agences existantes, tant anglophones que francophones et former des partenariats.

Regarder, dans la communauté qui existe, les francophones qui sont déjà en place. S'ils ont la capacité, l'appui peut certainement venir d'eux. Il faut intégrer les francophones avec la grande communauté.

### Partenariats avec agences spécifiques :

Plusieurs partenariats furent suggérés : Collège Boréal, AFO, écoles, CASA, Peel Newcomer Strategy Group, CSC, Centre francophone de Toronto, etc.

Développer des programmes mobiles avec des partenaires. Ex. Collège Boréal pourrait se déplacer pour donner un service à l'intérieur d'une agence (anglophones et francophones).

Vérifier les agences qui existent et déterminer les ressources qui puissent être partagées (ex. Centraide)

### Création de nouveaux systèmes :

Créer un réseau vraiment francophone pour des activités diverses (ex. foires, rencontres, se faire connaître, réseautage, informations).

Créer un centre francophone de Peel.

Créer des entreprises d'entraînement, des entreprises d'insertion, de mentorat, d'internship et des entreprises sociales.

À travers la recherche des documents existants sur la région de Peel l'étude « *Labour Market Trends & Issues in Peel Halton Dufferin*<sup>11</sup> » explique que la région de Peel a créé plusieurs projets afin de surmonter les problèmes de la région. On y retrouve le projet 'Livable Peel Immigration' pour les générations futures. La Centraide de la région de Peel (UWPR) appuie financièrement des programmes et services reliés à la prévention, intervention, gestion de crise et counselling. En collaboration avec la région de Peel et Services Canada, UWPR subventionne et appuie les partenariats de mentorat. Plusieurs programmes sont mis en place.

Le « *Mentoring Partnership* » est une alliance d'agences communautaires à Toronto, région de Peel, région de York, Toronto Region Immigrant Employment Council (TRIEC) et partenaires corporatifs. Le programme relie les nouveaux immigrants avec des professionnels de la même profession. Ce programme est livré à Peel par Dixie-Bloor Neighbourhood Centre et fut lancé en février 2005. Renseignements : 905-624-2442 ou [www.thementoringpartnership.com](http://www.thementoringpartnership.com).

---

<sup>11</sup> *Labour Market Trends & Issues in Peel Halton Dufferin: Trends, Opportunities & Priorities*, Peel-Halton-Dufferin Training Board, octobre 2007

Le “*Peel Newcomer Strategy Group*” comprend les chefs de file qui ont reconnu l’importance d’avoir une stratégie coordonnée pour les services aux immigrants. L’entente Canada-Ontario sur l’immigration a renforcé ce besoin d’agir rapidement. La vision est de développer un modèle de services axés sur les besoins de la clientèle. Renseignements : 905-602-3650, poste 2466 ou [emyrie@unitedwaypeel.org](mailto:emyrie@unitedwaypeel.org).

La table ronde “*The Regional Diversity Roundtable (RDR)*” est un réseau d’organismes et d’institutions dévoué à rehausser l’inclusion et la compétence des diversités. La membresité comprend les agences suivantes : Peel District School Board, Dufferin-Peel Catholic District School Board, Trillium Health Centre, Credit Valley Hospital, William Osler Health Centre, Peel Regional Police, Region of Peel, Region of Peel Health Department, Big Brothers Big Sisters, Brampton Library, Peel Children's Aid Society, Community Care Access Centre, Centre for Addiction and Mental Health, Peel Children's Centre and United Way of Peel Region. Renseignements : 905-602-3650, poste 2327 ou [diversityroundtable@unitedwaypeel.org](mailto:diversityroundtable@unitedwaypeel.org).

La coalition “*Strong Communities Coalition*” est une alliance de Centraide de Peel, York, Durham et Halton, et le GTA/905 Health Care Alliance. Créé en 2005, cette coalition revendique les besoins en santé et services sociaux et revise les méthodes d’allocation et de distribution de fonds par la province pour ces services. Pour plus de renseignements, il faut consulter les deux rapports suivants : [Growing Pains: An Urgent Message from the Strong Communities Coalition](#) et [Assessing the Gap in Health and Social Service Funding Between the GTA/905](#).

## ANALYSE DES RÉSULTATS

Selon le rapport des services existants, une trentaine d'agences prestataires furent identifiées ainsi que les services qu'ils offrent à la population immigrante francophone. Les services d'établissement et d'intégration ne sont pas trop disponibles en français même si plus d'une dizaine d'agences sont en place pour aider les immigrants. Une des plus grandes faiblesses est certainement dans le secteur des services en santé en français. Les services en français semblent non existants et en haute demande. L'impact sur la société causé par la pauvreté, les défis pour les enfants et familles, l'abus chez la femme, les personnes âgées est alarmant. Ceci mène à un surcroit de besoins et services.

Quoique plusieurs agences ne furent pas identifiées, il faut en déduire que les services existants en français sont très faibles dans la région de Peel pour desservir les 10 000 immigrants francophones identifiés dans la recherche. Malgré le petit nombre d'individus qui ont participé au groupe focus, la plupart ont indiqué qu'ils n'ont pas reçu les services requis en français.

Il est évident que l'offre des services en français est le plus gros défi à surmonter surtout pour les agences anglophones. Ils ont de la difficulté à justifier les coûts du service en français dû à la faible demande. Pour les agences francophones, la formule du financement est primordiale. On ne peut pas offrir des services stables sans un financement approprié.

Les méthodes courantes de financement ne répondent pas aux changements et aux défis qui se passent à Peel – défis causés par la grande croissance et l'augmentation des diversités. Tous les secteurs de la société des citoyens de Peel sont affectés par le manque de financement. Que l'on soit francophone, anglophone, immigrant ou autres, il faut attendre plus longtemps pour obtenir un service (quelque soit la langue) et l'on reçoit moins de services que les autres municipalités.

Certains défis et difficultés se retrouvent aussi parmi la communauté immigrante elle-même. L'intégration et l'adaptation aux méthodes canadiennes sont parfois difficiles. On remarque aussi la difficulté à rejoindre les immigrants francophones. Il semble que plus de 10 000 immigrants francophones sont installés dans la région de Peel. **Mais où sont-ils?** Il y a plusieurs hypothèses pour expliquer ce phénomène tel que la pauvreté, le manque d'accompagnement, l'isolation, le transport, manque de connaissance des services existants en français, etc.

À la rencontre de concertation, les participants divisés selon leur secteur d'intérêt (éducation, emploi et développement économique, établissement et intégration, santé, services communautaires, culturels et sociaux), ont réfléchi sur la centaine de solutions, suggestions et partenariats proposés lors des entrevues.

Chaque secteur s'est arrêté sur une ou deux suggestions/partenariats qui méritent d'être étudiées plus à fond. Plusieurs idées se rencontraient touchant le regroupement des agences francophones dans la région de Peel.

Entre autres,

- Réseautage et collaboration avec les centres et services qui servent les clients francophones en plus de partager les ressources entre les organismes.
- La disponibilité des garderies francophones (ajouter des garderies) et changements au processus d'enregistrement (ex. exiger le français).
- Regroupement d'information de services régionaux/municipaux dans la Région de Peel pour inclure, entre autres, les renseignements suivants : bibliothèque, gardiennes d'enfants, agents immobiliers, banques, centres de sports, etc.

- Établir des expériences de travail par des moyens, selon les besoins particuliers des immigrants, qui peuvent inclure le mentorat en entreprise, l'entreprise d'entraînement, l'entreprise d'insertion, la création d'entreprises, l'accompagnement. Toutefois, il faut une approche stratégique intégrée et le financement approprié.
- Établir un Réseau/agence francophone dans Peel et Halton pour planifier, développer, coordonner et promouvoir les services en français.
- Créer un centre francophone central à Peel, style CLSC au Québec, qui regroupe tous les organismes francophones qui seraient membres. La clientèle serait référée selon les besoins. L'impact serait majeur. **Avantages** : une voix; visibilité dans tous les milieux; éviter les doublons dans tous les secteurs; meilleure accessibilité pour les anglophones à nous référer les francophones.
- Durant les rencontres de groupe focus, une suggestion est ressortie venant de Madame Justine Gogoua de Canafrique Théâtre Canafrique. Elle s'est portée volontaire pour approfondir l'idée de mettre sur pied un Réseau pour la région Peel-Halton afin de créer un dialogue entre les organismes et les immigrants francophones.

## RECOMMANDATION

Suite à une discussion approfondie, une seule recommandation fut proposée :

### ***Établir un regroupement-parapluie des services offerts en français dans la région de Peel.***

Ce regroupement serait indépendant des activités ou des organismes qui existent déjà et ne serait nullement en compétition avec ces organismes. Ce serait, plus ou moins, une table de concertation. C'est par la concertation multisectorielle et multidisciplinaire que les francophones de la région de Peel pourront être unis et donc plus forts pour parler d'une même voix dans l'intérêt partagé de la langue commune.

Une date pour une première rencontre, pour le 6 mars 2009, fut choisie. La révision de ce rapport sera certes un point de départ pour le développement d'un plan d'action.

## ÉVALUATION

La satisfaction des participants à la rencontre de concertation a démontré l'intérêt à poursuivre le cheminement entrepris par le Réseau. Les détails sont insérés à l'**annexe E**. Les participants sont avides à poursuivre la recommandation avancée.

## MOT DE LA FIN

Le Réseau de soutien à l'immigration francophone du Centre-Sud-Ouest de l'Ontario a réussi à regrouper les intervenants clés de la communauté francophone de la région de Peel afin d'étudier les besoins des immigrants francophones pour leur établissement et leur intégration réussie.

Les défis sont de taille et l'établissement d'un regroupement est un premier pas vers des solutions potentielles. Un remerciement sincère à tous les participants qui ont contribué à cette étude.



Réseau de soutien  
à l'immigration francophone  
Région Centre-Sud-Ouest de l'Ontario

Funded by:

Financé par :



Citizenship and  
Immigration Canada

Citoyenneté et  
Immigration Canada